

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 66 (2004)
Heft: 4

Rubrik: TA Actualité ; Nouvelles des sections

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Agroscope FAT Tänikon

Recherche: Des perles pour l'agriculture

Les collaborateurs de la FAT ont une nouvelle fois présenté les recherches en cours et les projets actuels de la recherche agricole à un parterre de spécialistes de la branche agro-technique, d'entrepreneurs en travaux agricoles et de membres de cercles de machines.

Ueli Zweifel

La tendance est donnée, on s'éloigne de la technique agricole classique pour se rapprocher de la technique biosystème, telles ont été les indications du directeur Walter Meyer. Cependant, la séance d'informations a donné bon nombre d'exemples de solutions apportées à des problèmes en principe connus, mais améliorées sur le plan technique et auxquelles les nouvelles conditions cadres apportent une actualité toute neuve.

Séchage des balles rondes: Faisabilité et rentabilité

Dans la zone de non-ensilage également, l'on aimerait pouvoir profiter de la flexibilité offerte par la confection de balles rondes et carrées. Les systèmes de séchage des balles gagnent en intérêt. Trois systèmes de séchage ont été testés l'été dernier à la FAT:

- **Inventagri** (produit italien) avec alimentation en air chaud par le haut et le bas.
- **Geba Zumstein SA**, Ballwil, LU, avec insufflation d'air chaud par le bas uniquement. La sortie de l'air sur le pourtour de la balle est réglée par un couvercle placé sur la partie supérieure.

- **Tecnolam** (produit italien) avec insufflation d'air chaud par le haut et une cape PVC permettant de forcer l'air chaud jusqu'au pied de la balle.

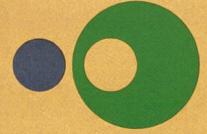
Les mesures ont montré que la teneur en MS était très différente selon la position de la mesure et la densité de pressage. Afin de garantir une certaine stabilité de stockage, une teneur en MS de 90% en moyenne devrait être visée, nous a indiqué le collaborateur FAT Martin Holpp. Dans les conclusions, on peut lire que le séchage des

balles rondes ne permet pas d'exploiter tout le potentiel des machines utilisées. Les chaînes de balles rondes, performantes dans leur principe, sont ainsi freinées et perdent en intérêt par rapport au foin en vrac. Les coûts globaux du procédé baissent plus l'intensité d'utilisation augmente. Afin de parvenir à moins de 20 francs par quintal, 15-20 charges par an doivent être séchées. Selon la capacité de séchage, cela correspond à 90-180 balles par an avec une installation de 8 places.

Besoin en temps pour les procédés d'épandage de fumier mobiles

L'exposé de Christoph Moriz a permis de préciser que les procédés d'épandage de fumier mobiles gagnent de nouveau en importance. La technique biosystème en fait partie intégrante par les formes de détention des animaux proches de la nature comprenant une part importante de paille. Les recherches ont porté surtout sur les besoins, en temps et en énergie, nécessaires aux nettoyages quoti-

Pré-annonce



agroscope
FAT TÄNIKON

«Découvrir – expérimenter – comprendre»

C'est par ce slogan que la Station de recherches invite le public à ses deux journées «Portes ouvertes» les

**vendredi 11 juin 2004, de 13 à 18 h
samedi 12 juin 2004, de 9 à 17 h**

La recherche sur l'être humain, l'animal et la technique vous intéresse?
Le programme détaillé paraîtra dans les numéros de mai et juin de *Technique Agricole*.



Après que le carrousel de traite soit tombé aux oubliettes pendant longtemps en raison de la fréquence des pannes, de nouveaux matériaux pour l'entraînement et le stockage lui permettent un véritable come-back. (photo: Ueli Zweifel)

diens des surfaces de stabulation et à l'évacuation du fumier des litières profondes.

Pour évacuer le fumier des couloirs et des places de promenade, il s'est avéré que les anciens mono-axes munis d'une lame, comparés aux chargeurs compacts, se révèlent plus économiques tant sur le plan financier qu'en ce qui concerne le travail, ceci dans les petits effectifs. Ce n'est qu'à partir de 40 vaches qu'une réduction notable du temps de travail se réalise en utilisant un chargeur compact ou un tracteur équipé d'une lame plutôt qu'un monoaxe.

Pour évacuer le fumier des étables à litière profonde, on utilise des chargeurs compacts, de tracteurs avec frontal ou des chargeurs télescopiques. Les mesures du temps de travail ont démontré que, dans les petits effectifs (dix têtes de jeune bétail), les différences selon les machines sont faibles. Avec des quantités plus importantes à évacuer, le chargeur frontal est vite dépassé par rapport au tracteur avec frontal ou au chargeur télescopique. Ces machines extrêmement mobiles idéales dans les endroits resserrés montrent rapide-

ment leurs limites techniques lorsqu'il s'agit de charger des épardeurs à fumier de grand volume.

Il s'agit également de relever que le tracteur avec frontal joue d'égal à égal avec le chargeur télescopique pour l'évacuation du fumier de grandes stabulations à litière profonde, ceci avec des coûts d'investissement sensiblement réduits.

Traite et effectifs en hausse

Dans les exploitations laitières dont l'effectif de vaches augmente, un investissement dans une nouvelle technique de traite est souvent de mise. En réalité, il n'existe que peu d'exemple d'investissement dans une nouvelle technique dont l'utilisation s'avère aussi intensive. Le grand maître en technique de traite de la FAT, Dusan Nosal, a exposé les grandes lignes des méthodes actuelles:

La technologie de pointe des systèmes de traite automatiques reste très compétitive dans des troupeaux d'une soixantaine de têtes. La fixation à cet ordre de

grandeur (ou un multiple de celui-ci) pour un usage économique limite le nombre des producteurs de lait intéressés par cette solution high tech très chère, mais intéressante sur le plan de l'économie du travail. En revanche, les systèmes semi-automatiques ont été fortement améliorés ces dernières années. Le degré d'automatisation, le nombre d'unités de traite et le confort pour l'homme et l'animal s'avèrent déterminants pour le niveau d'investissement.

Automation en technique agricole

Les circuits électroniques en nombre croissant font partie intégrante de la technique biosystème. Ils ne remplacent cependant en aucun cas la technique agricole classique, axée sur la transmission de l'énergie par la mécanique et l'hydraulique, mais l'optimisent et l'automatisent davantage. Aujourd'hui déjà, il existe un grand nombre d'exemples, même si leur utilité pratique reste limitée. L'on peut mentionner la fumure azotée des céréales selon la mesure de l'intensité du vert des

feuilles, le pilotage automatique des moissonneuses-batteuses pour un départ précis au centimètre, les capteurs optiques de certaines sarcluses, ainsi que l'avance du fond mouvant en fonction de la quantité de fourrage alimentant le doseur.

Selon Thomas Anken, spécialiste du sol, des expériences menées en Australie ont montré que le guidage par GPS des tracteurs sur les traces de passage permet d'économiser de l'eau car la réduction du travail du sol contribue à limiter l'évaporation. Il a particulièrement mentionné les nouvelles utilisations de circuits de régulation électroniques pour la séparation des mottes, des pierres et des pommes de terre endommagées sur la récolte totale à pommes de terre. Justement dans le domaine de la récolte des pommes de terre, il faut mentionner la tendance aux machines automotrices, de manière identique à ce qui se passe avec les récolteuses totales à betteraves. Dans le domaine de l'électronique de mesure et de commande, la firme de Burgdorf Samro se trouve en première ligne. La norme ISOBUS, permettant l'échange de données entre les terminaux des ordinateurs de bord et des machines de travail, prend une importance croissante. Une des principales utilisés du traitement électronique des données réside dans le fait que la saisie ne doit être faite qu'une fois, les données étant ensuite disponibles pour d'autres utilisations.

Economie et écologie vont de pair

Deux rapports FAT vont sortir tout prochainement. L'un d'entre eux traite de la technique de mise en



Grande variété d'outils de sarclage: au premier plan, la sarcluseuse étoile américaine pour un sarclage sur toute la surface. Les étoiles sont disposées en deux rangées de biais.

culture et de lutte contre les mauvaises herbes dans les betteraves à sucre bio, l'autre de la précision d'épandage des épandeurs à tuyaux souples sur terrain en pente. **Betteraves à sucre bio:** Dans ce premier cas, Agroscope FAT Tänikon souhaite apporter sa contribution à l'extension de la culture de betteraves sucrières bio en Suisse, en

collaboration avec les fabriques de sucre, le centre betteravier et l'Institut pour la culture biologique de Frick. Alors que le besoin en sucre bio s'élève à 2000 tonnes environ par an, la quantité indigène correspond à 273 tonnes seulement. Le problème principal de la lutte contre les mauvaises herbes doit être combattu par un choix appro-

prié de la parcelle et du précédent cultural. Par ailleurs, Edward Irla et Ernst Spiess préconisent une cure mécanique préventive des mauvaises herbes avant semis, afin de réduire la pression ultérieure des adventices dans les lignes.

Dans le cadre d'essais pratiques, le semis s'est réalisé au début avril dans une terre moyenne à fine avec un lit de semences bien ferme, le sol chaud entraînant une croissante régulière des betteraves. La régulation des mauvaises herbes a nécessité trois passages de herse et au moins deux désherbages manuels dans les lignes de betteraves.

Le travail manuel s'est élevé à 150 heures de main-d'œuvre par hectare, ont souligné les auteurs du rapport FAT Edward Irla et Ernst Spiess. L'objectif est d'atteindre moins de 100 M³h par ha (en comparaison 10 M³h/ha pour la PI). Le réglage précis de la profondeur de travail, combiné à une construction asymétrique de la herse-étoile américaine, assure une meilleure efficacité du travail. En liaison avec le hersage mécanique, un dépôt de fumure ammoniaquée a été réalisé selon le «Procédé CULTAN». Cela signifie qu'un lisier cinq fois concentré a été enfoui à 15 cm de profondeur dans une ligne sur deux.

Epandeur à tuyaux souples en pente: Le rapport FAT relatif à la précision d'épandage dans les pentes avec les épandeurs à tuyaux souples a déjà été annoncé depuis un certain temps. La problématique du dégagement d'ammoniac dans l'air renforce d'autant son intérêt. Des essais très conséquents ont été réalisés avec six différents types d'épandeurs disponibles sur le marché helvétique avec des larges de travail de 8 à 9 mètres, deux débits de 450 et 750 litres par minute et trois inclinaisons différentes de 0, 15 et 30%. A moins de 15%, toutes les machines ont rempli les conditions de précision fixées par la norme européenne.

Certains épandeurs ont d'ailleurs obtenu d'excellents résultats au plat (Garant, Excenter-Cut), mais seulement des résultats mitigés à 30%. D'autres épandeurs (Perfekt, Terracare) n'ont réalisés que des résultats moyens sans cependant

que la pente n'ait le moindre effet sur la précision d'épandage. Celle-ci s'est tendanciellement améliorée avec l'augmentation du débit et s'est dégradée plus la pente augmentait. Lorsque du lisier épais et riche en paille est épandu, la précision s'en ressent. Un lisier de ce type n'a cependant pas pu être pris en compte dans le cadre de cet essai pour des raisons d'organisatation et de comparabilité.

Technique des moteurs et besoins en force de traction

Après la venue de Valtra Valmet sur le marché au milieu des années 90 avec un «système Power Boost», tous les constructeurs de moteurs importants offrent cette technique du «surplus de puissance à la demande». Les pompes d'injection électroniques sont devenues pour ainsi dire obligatoires avec les nouvelles normes en matière de gaz d'échappement. Elles influencent cependant la courbe de puissance et le régime moteur selon la demande de puissance de la prise de force ou du système hydraulique. Une puissance supplémentaire atteignant jusqu'à 17% peut être ainsi générée. L'avantage de cette technique est que les tracteurs plus petits peuvent développer une puissance jusqu'alors réservée aux modèles plus lourds. Edwin Stalder a donné par ailleurs un compte-rendu sur l'essai du «module d'économie d'énergie ECOJET», qui doit améliorer positivement la combustion des molécules de carburant grâce à l'action d'un champ magnétique. Selon les résultats des tests, ni la puissance, ni la consommation de carburant, ni les valeurs des gaz d'échappement n'ont été améliorées.

Par ailleurs, une série de tests du constructeur d'essieux spéciaux Otto Kurmann, Lucerne, a démontré qu'un essieu tandem pivotant à huit roues ne demandait pas davantage de force de traction à charge équivalente qu'un essieu tandem pivotant à quatre roues. La surface de contact au sol plus importante diminue par contre la pression sur celui-ci à moins de 1 bar. Comme cependant, de même



LUTTE CONTRE LES RUMEX

Le rumex est une mauvaise herbe très ennuieuse dans les exploitations de production fourragère. Cela est en général lié à un bilan en éléments nutritifs déséquilibré et des pertes de rendement sensibles. C'est pourquoi l'on cherche, depuis des gé-

néras, à maîtriser ce problème et cela par un arrachage mécanique, en passant par des moyens mécaniques et chimiques jusqu'au recensement photométrique de l'emprise des rumex. Il ne faut cependant pas oublier que le rumex se développe

particulièrement là où l'on trouve une fumure excessive. Avec une firme spécialisée en informatique, Agro-scope FAT effectue des essais afin d'identifier les rumex, puis de les combattre de manière ciblée sur la base d'une image numérique.



Déroulement des essais: dans un échantillon de plantes, le logiciel spécial est capable de distinguer les plantes désirées des rumex avec un taux élevé de réussite.

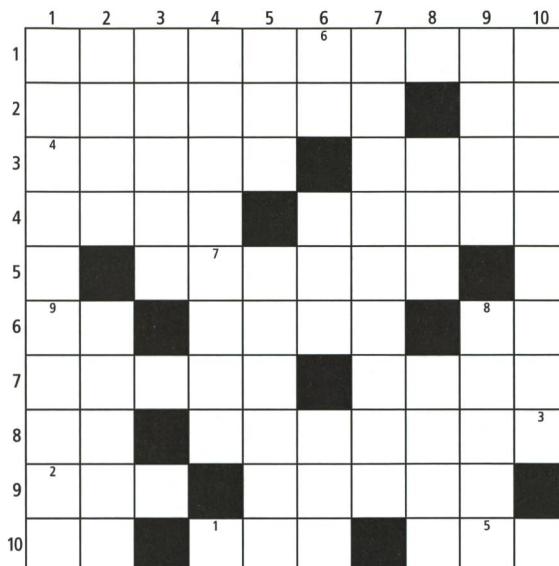
qu'avec une remorque à grosse capacité, le volume de transport est augmenté, la force de traction nécessaire et la charge au sol (particulièrement en profondeur) s'accroissent.

SILAS

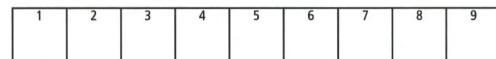
Le rendement n'est pas un phénomène réservé aux autochargeuses, mais cela concerne l'agriculture dans son ensemble. Cette tendance va plus vite que la croissance de la taille moyenne des exploitations. Le déplacement des prestations dans des entreprises en travaux agricoles ou des cercles de machines, ainsi que la politique agricole qui ne soutient pas seule-

ment les exploitations à plein temps et qui voit des perspectives réalistes pour la politique régionale dans la combinaison d'activités, en sont les causes principales. La FAT tient à disposition le «Système d'information et de prévision pour le secteur agricole en Suisse» (SILAS), afin de définir la structure de production et le développement du revenu selon les conditions spécifiques pour une période à court et moyen terme. La baisse des prix attendue jusqu'en 2007 fait entrevoir des diminutions de revenu qui ne pourront être compensées par des économies de coûts et l'augmentation des paiements directs. Telle fut l'une des conclusions pas très prometteuses de la journée d'information FAT. ■

Le remue-ménages de Technique Agricole n° 4 2004



Quand il est question de nitrates...



Horizontal: 1. Terres semées en blé, p. ex. 2. On respire mieux grâce à elles. En général à 552 Hz. 3. Bien à lui. Poseur de pomme. 4. Utile au boucher. Repas de nourrisson. 5. Se remplissent pour s'inscrire. 6. Extra-terrestre. Charges atomiques. Gallium. 7. Pas la vôtre. Sur une croix. 8. Cuivre au labo. Dépouillées de leur coque. 9. Lettre grecque. Se moqua. 10. Ile en France. Loi au temps des Romains. Un seul est fragile.

Vertical: 1. Mettre en terre et synonyme du 1^{er} horizontal. 2. Base de spécialité italienne. Intégrale, entière. 3. Ville du tonnerre! 4. Très droit. Lettre pour élève-conducteur. 5. Leur poids peut écraser, c'est selon. Ville de bains en Valais. 6. Se dit en Provence. Agréable s'il est bon. Contracté. 7. Instrument de... cuisine, aussi. 8. Etablissements en bref. Celui de la guerre est connu. 9. Pas lui. Equipai un bateau. 10. Apporterais du goût.

La solution est à renvoyer jusqu'au 16 mai 2004 à *Technique Agricole*, Rédaction/Mots-Croisés, case postale 5223 Riniken

Parmi les réponses justes, une montre ASETA sera tirée au sort.

Solution du numéro précédent: SAUCISSE

Le gagnant est M. Jean-Fernand Castella – Le Rosez – 1628 Vuadens

Shell Thermo Eco Ultra
"L'huile de chauffage par excellence"

Margot Bôle
Groupe Charmettes SA

Notre numéro direct
0844 844 644

Votre partenaire produits Shell

Du soleil dans votre maison!

>NOUVELLES DES SECTION



Vaud

Formation pour obtenir le permis G

Nom/prénom (du participant)

Prénom du père:

Tél./portable Date de naissance

Adresse

NPA, lieu

Membre ASETA-Vaud oui non

Demande de permis déjà adressée au Service des automobiles: oui non

Lieu désiré: Aigle Eysins Morges Moudon Yverdon

Période souhaitée: 2^e semestre 2004 1^{er} semestre 2005 2^e semestre 2005

Retourner le bulletin d'inscription à: ASETA, av. des Sports 48,
1400 Yverdon-les-Bains, tél. 024 423 44 88, fax 024 423 44 90

Formation théorique valable pour la cat. F (véhicule limité à 45 km/h) Permis également reconnu pour la conduite de cyclomoteur

Sur la voie publique, pour conduire un tracteur dont la vitesse maximale est de **30 km/h**, les jeunes gens doivent avoir 14 ans révolus et être porteur du permis de conduire de la catégorie **G**. Il est possible de passer l'examen un mois avant l'anniversaire.

Durée du cours: deux après-midi, le mercredi de 13 h 30 à 16 h 30; 10 à 15 participants.

Lieu: décentralisé, voir ci-dessous.

Prix: membres ASETA-VAUD: CHF 50.-; non-membre: CHF 100.-

Information, rappel

Sur la voie publique, pour conduire un tracteur dont la vitesse maximale est de **40 km/h**, les jeunes gens doivent avoir 14 ans révolus et le permis de conduire devra porter la mention **G 40**. L'extension G 40 peut être obtenue, **par les bénéficiaires de la catégorie G**, en suivant un cours pratique de deux journées entières. Renseignements et inscriptions auprès de l'ASETA, tél. 056 441 20 22 et www.G40.ch.

Cours de conduite G40



Soutenu par le Fonds de sécurité routière (FSR).



LIEUX ET DATES

Aarberg, BE	6+11.5, 3+15.6, 24+29.6, 5+10.8, 26+31.8
Bulle, FR	3+8.6, 6+13.7, 14+19.7, 9+14.9
Carouge, GE	sur demande
Claro, TI	sur demande
Corcelles-p.-Payerne, VD	27.5+1.6, 26+31.8
Courtételle, JU	6+11.5, 19+24.8
Düdingen, FR	30.9+5.10, 21+26.10
Frauenfeld, TG	22+27.4, 6+11.5, 27.5+1.6, 1+6.7, 15+20.7, 29.7+3.8, 26+31.8
Gossau, ZH	10+15.6, 8+13.7, 26+31.8, 14+19.10
Hohenrain, LU	6+11.5, 22+27.7, 1+7.9, 30.9+5.10
Ilanz, GR	23+28.6, 18+23.8
Interlaken, BE	16+21.9
Kägiswil, OW	3+8.6, 14+19.10
Kestenholz, SO	26.5+2.6, 14+19.7, 11+16.8, 13+18.10
La Sarraz, VD	10+15.6, 22+27.7, 16+21.9, 14+19.10
Landquart, GR	13+18.5, 24+29.6, 18+23.8, 19+24.8, 5+11.10
Les Hauts-Geneveys, NE	13+18.5, 1+6.7, 1+7.9
Lindau, ZH	20+26.4, 1+6.7, 5+10.8
Lyssach, BE	28.4+3.5, 3+7.6, 23+28.9, 7+12.10, 4+9.11
Marthalen, ZH	17+22.6, 22+27.7, 1+6.9
Mettmenstetten, ZH	29.4+4.5, 24+29.6, 12+17.8, 9+14.9, 21.10+26.10
Moudon, VD	17+22.6, 23+28.9
Niederurnen, GL	24+29.6, 5+10.8, 23+28.9
Pfäffikon, SZ	9+14.9
Porrentruy, JU	sur demande
Riniken, AG	10+15.6, 5+10.8, 9+14.9, 27.10+1.11
Salez, SG	27.5+1.6, 8+13.7, 19+24.8, 7+12.10, 28.10+2.11
S-Chanf, GR	19+24.8
Schwarzenburg, BE	27.5+1.6, 25+29.6, 30.9+5.10, 22+26.10
Schwyz, SZ	21+26.7, 16+21.9
Sissach, BL	13+18.5, 29.7+3.8, 25+30.8, 16+21.9, 20+28.10
Sitterdorf, TG	29.4+4.5, 3+8.6, 8+13.7, 12+17.8, 7.10+12.10, 21+26.10
Toggenburg, SG	23+28.7, 20+25.10
Visp/Sion, VS	sur demande
Willisau, LU	19+25.5, 17+22.6, 15+20.7, 23+28.9
Zweisimmen, BE	2+7.6, 15+20.7

Inscription au cours de conduite G40

Lieu du cours Date

Nom, prénom

Adresse

NPA, lieu

Téléphone Date de naissance

J'ai pris connaissance des conditions de participation.

Date et signature

Signature du représentant légal
ou du maître d'apprentissage

Envoyer à: ASETA, case postale 55, 5223 Riniken,
tél. 056 441 20 22, fax 056 441 67 31, e-mail zs@agrartechnik.ch



Technique Agricole

64^e année

Editeur

Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture (ASETA), Jürg Fischer, directeur

Rédaction

Ueli Zweifel
Franca Stalé

Adhésion, abonnement, changement d'adresse

Case postale, 5223 Riken
Tél. 056 441 20 22
Fax 056 441 67 31
Internet: www.agrartechnik.ch
E-mail: red@agrartechnik.ch

Büchler Grafino AG

annonces
AGRO-PUBLICATIONS
Dammweg 9, case postale
CH-3001 Berne

Vente des annonces

Erich Brügger
Tél. 034 495 58 68
E-mail: mbv@freesurf.ch

Daniel Sempach
Tél. 031 330 31 96
E-mail: daniel.sempach
@agripub.ch

Tarif des annonces

Tarif valable: 2004
Rabais de 25% sur la
combinaison avec
«Schweizer Landtechnik»

Imprimerie et expédition

Benteli Hallwag Druck AG
Seftigenstrasse 310
CH-3084 Wabern-Bern

Coordination de production

Kurt Hadorn

Paraît 11 fois par an

Prix de l'abonnement
Suisse CHF 65.– par an
(2,3% TVA incluse).
Gratuit pour les membres
ASETA.
Etranger: CHF 85.–
env. € 55.–

Le numéro 5 paraîtra
le 13 mai 2004

Dernier jour pour les ordres
d'insertion: 21 avril 2004

Couvertures des fosses à lisier: Pas de nouvelles exigences

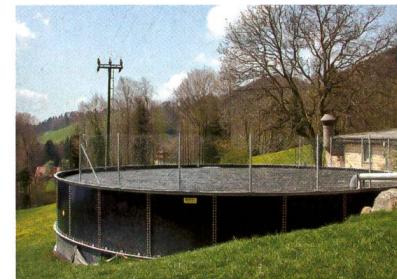
L'USP et l'ASETA à Berne

Les nouvelles exigences pour couvrir les silos à lisier ont soulevé l'indignation de diverses organisations paysannes avec, parmi elles, la conférence des directeurs cantonaux de l'agriculture, l'ASETA, l'USP, Prométerre et le SPAA. Ces organisations ont protesté auprès de l'OFEFP – Office fédéral de l'environnement des forêts et du paysage – tout d'abord parce que l'office en question ne les a pas consultées et que les mesures proposées pour couvrir les fosses à lisier sont disproportionnées par rapport aux rejets d'ammoniac dans l'atmosphère.

A l'instigation de l'ASETA, un entretien a récemment eu lieu avec MM. Philippe Roch et Willy Geiger, directeur et vice-directeur de l'OFEFP. Ont participé à cette réunion du côté de l'USP, MM. Hansjörg Walter, président de l'USP

et conseiller national, Jacques Bourgeois, directeur, ainsi que Thomas Schmid, chef du département «Cultures et environnement», et pour l'ASETA, MM. Max Binder, président central/conseiller national, et Jürg Fischer, directeur. C'est à l'unanimité que la délégation a demandé à l'OFEFP «de retirer l'obligation de couvrir les nouvelles installations et de n'imposer aucune autre exigence pour le stockage du lisier». Le procédé devra être clairement discuté avec toutes les organisations agricoles concernées.

Le directeur de l'OFEFP a confié que les détails pratiques de ces transformations seraient précisés avec les cantons. De plus, il a assuré qu'aucune décision future ne serait prise avant d'en avoir référé aux organisations paysannes. Les recommandations concrètes de



l'OFEFP sont attendues avec grand intérêt. De toute façon, l'USP et l'ASETA suivent de près ce dossier et n'accepteront aucune autre réglementation.

Jürg Fischer, directeur ASETA

Bulletin de commande ASETA

Combinaison enfants bleu/rouge	Age	2	3	4	6	8	10	12	14
	Taille	92	98	104	116	128	140	152	164
CHF 38.– à 48.–, 100% coton	Quantité								
Salopettes pour enfants bleu/rouge	Age	2	3	4	6	8	10	12	14
	Taille	92	98	104	116	128	140		
CHF 38.– à 48.–, 100% coton	Quantité								
Combinaison, rouge	Taille	44	46	48	50	52	54	56	58
CHF 78.–, 75% coton 25% polyester	Quantité								
Salopettes, rouge	Taille	44	46	48	50	52	54	56	58
CHF 58.–, 75% coton 25% polyester	Quantité								
T-shirt, gris chiné	Taille	S		M		L		XL	
CHF 18.–, 100% coton	Quantité								
Montre ASETA	Quantité								
CHF 55.–	Quantité								

Les frais d'envoi sont facturés en sus. Paiement à 30 jours, net.

Nom _____

Adresse _____

Envoyer à ASETA, case postale, 5223 Riken, fax 056 441 67 31

Le bulletin de commande se trouve aussi sur Internet sous www.agrartechnik.ch

Un départ fulminant pour «Agro-entrepreneurs Suisse»

L'an dernier, les entrepreneurs agricoles ont mis en place des structures pour fonder «Agro-entrepreneurs Suisse». Reconnu comme section de l'Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture à l'assemblée des délégués, ce tout nouveau groupement a vu le nombre de ses membres passer de 50 à 200 entre août 03 et mars 04. En mars dernier, ils étaient 70 pour leur première assemblée annuelle à Berthoud. Nomination de deux membres romands au comité, exposé du responsable de la Fédération allemande des agro-entrepreneurs et visite de l'usine AEBI ont été les points forts de cette journée.



Première Assemblée générale de «Agro-entrepreneurs Suisse» au «Restaurant Stadt-haus», Berthoud: «Je ne m'attendais pas à une telle affluence», déclare l'heureux président de la section «Agro-entrepreneurs Suisse» Fritz Hirter, entrepreneur en travaux agricoles à Safenwil, AG. Il rappelle en bref le parcours de ce groupe qui, après sa première apparition publique au Championnat Mondial de Labour de Bellechasse, Sugiez, FR, a décidé de poursuivre sur sa lancée en se donnant des structures. Avec une majorité de membres de Suisse alémanique à ses débuts, la section attire maintenant les agro-entrepreneurs de Romandie.

«Je ne m'attendais pas à une telle affluence», déclare l'heureux président de la section «Agro-entrepreneurs Suisse» Fritz Hirter, entrepreneur en travaux agricoles à Safenwil, AG. Il rappelle en bref le parcours de ce groupe qui, après sa première apparition publique au Championnat Mondial de Labour de Bellechasse, Sugiez, FR, a décidé de poursuivre sur sa lancée en se donnant des structures. Avec une majorité de membres de Suisse alémanique à ses débuts, la section attire maintenant les agro-entrepreneurs de Romandie.

Elections au comité

Ainsi le président de la section Vaud de l'ASETA et membre également du comité de l'ARETA – Association romande des entreprises de travaux agricoles, Willi Bachelard,

Eysins, VD, a été nommé au comité de même que Roland Sahli, agro-entrepreneur à Cressier, FR. Les autres membres siégeant au comité sont Fritz Hirter, président, Albert Brack, Unterstammheim, ZH; Urs

Büttikofer, Limpach, BE; Konrad Flury, Halten, SO, et Fredy Hüsler Rickenbach, LU. Et Fritz Hirter d'ajouter: «Une place est encore vacante au comité. Je souhaite qu'une femme l'occupe car, que



Au 1^{er} rang de gauche à droite: Roland Sahli, FR, Fritz Hirter, AG, Konrad Flury, SO, Fredy Hüsler, Willi Bachelard, VD, 2^e rang: Alfred Schmid, BLU-Allemagne, Albert Brack, ZH, Urs Büttikofer, BE, Pierre Forestier, GE, et Jürg Fischer, ASETA. «Une place est encore vacante au comité. Je souhaite qu'une femme l'occupe car, que serait une entreprise en travaux agricoles sans une femme!» annonce Fritz Hirter.



Fritz Hirter prend congé de Pierre Forestier, un ami fidèle et un agro-entrepreneur de la première heure. Membre depuis 27 ans de la Commission sectorielle 2 de l'ASETA, il a accompagné les premiers pas de l'association «Agro-entrepreneurs Suisse», le président lui remet une Lexion, photo-gravée sur planche.

serait une entreprise en travaux agricoles sans une femme!»

Présent et avenir de «Agro-entrepreneurs Suisse»

Dans son speech, Fritz Hirter a aussi attiré l'attention des entrepreneurs sur les travaux effectués proche des zones d'habitation ou exécutés la nuit ou le dimanche. «D'où l'importance, dit-il, de soigner l'image de marque des agro-entrepreneurs dans le public, et par-là celle de l'agriculture.» Il profite aussi de rappeler les mesures de prévention que tout agro-entrepreneur devrait intégrer dans son entreprise.

Autre point fort, l'honneur rendu à Pierre Forestier, entrepreneur agricole à Chancy, GE, qui, pendant 27 ans, s'est engagé avec zèle au service de la Commission technique 2 de l'ASETA, ancêtre de l'actuelle «Agro-entrepreneurs Suisse».

Au chapitre des activités futures de l'association, le président F. Hirter évoque l'urgence de mettre sur pied des séminaires de gestion pour entrepreneurs et d'organiser la formation permanente du personnel. Il rappelle aussi que les entrepreneurs en travaux agricoles ne

sont pas que des machinistes mais des fournisseurs de prestations qui s'adressent tant à l'agriculture et à ses domaines apparentés qu'aux pouvoirs publics.

A la demande de l'un de ses membres, le comité va aussi examiner la question du contrat de travail pour employés d'entreprises agricoles. D'ici quelques mois, assure Jürg Fischer, directeur de l'ASETA, les agro-entrepreneurs disposeront aussi d'un site Internet. Début décembre, le comité prévoit aussi se rendre à Münster, en Allemagne, où se déroulera la DeLuTa, grande rencontre des entrepreneurs agricoles allemands. A noter en passant que la dernière du genre en 2003, à Oldenburg, a accueilli 3600 visiteurs et que les organisateurs en attendent 5000 à Münster!

Les agro-entrepreneurs allemands

Il y a cinq ans, 11 associations régionales d'entrepreneurs en travaux agricoles (Landesverband) créent une Fédération nationale, BLU = Bundesverband Lohnunternehmen. «L'équipe performante mise en place, commente Alfred Schmid, son directeur, est en mesure de conduire des projets importants et de renforcer la fonction des agro-entrepreneurs dans l'agriculture et dans l'économie.» La BLU s'affirme par l'organisation de séminaires, de soirées parlementaires et par les contacts qu'elle entretient avec la politique et les organisations spécialisées. La Fédération examine des informations à l'échelon national (à l'exemple de l'indexation des salaires) ou fait la synthèse de thèmes déterminants traités au plan européen. Elle tient au courant ses membres par le biais de diverses publications, journaux, rapports annuels, bulletins mensuels, courrier électronique, etc.

A l'opposé de l'ASETA, la Fédération ne propose plus aucun tarif indicatif pour les travaux à façon mais se concentre sur l'élaboration de tarifs adaptés à la région. La

Fédération octroie aussi des labels de qualité aux agro-entrepreneurs, représente leurs intérêts à l'échelon politique, juridique et social. Alfred Schmid évoque aussi l'importance de la présence allemande dans la politique agraire orchestrée à Bruxelles.

La formation professionnelle occupe aussi un secteur important

de la Fédération de même que le souci de former la relève. En 2005, un cursus de formation est planifié sur trois ans avec la production végétale, la technique agricole et les prestations de service comme branches principales. Les initiateurs de ce projet visent aussi un examen de maîtrise et des études en haute école. ■

Aebi & Cie SA fabrique de machines, Berthoud



A l'issue de l'assemblée, Jürg Minger, directeur de la firme Aebi SA, a invité les membres de «Agro-entrepreneurs Suisse» à visiter les ateliers. Quatre groupes – dont un de Romands – ont parcouru les divers ateliers en suivant avec attention les explications du guide. De la fabrication de pièces entièrement robotisée, au trempage de certains éléments, la visite s'est achevée

dans la halle de montage du dernier-né des Terratrac dont le premier fut présenté pour la première fois au public en 1977. Entreprise familiale depuis 1883, elle est aux mains de la cinquième génération et reste une référence pour les motofaucheuses, les véhicules de voirie et les tracteurs pour l'agriculture de montagne. (Photo prise lors de la foire d'automne, en octobre 2003.)